

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

COLZA	Charançon de la tige du colza : Risque très fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations. Méligèthes : Risque nul, sauf parcelle stressée ou peu vigoureuse ayant atteint le stade D1 (boutons accolés).
FEVEROLE D'HIVER	Sitones : Fin de la période de risque. Botrytis et Ascochyte : Présence des maladies, surveiller vos parcelles.
POIS PROTEAGINEUX	Sitones : Risque faible à moyen pour le pois de printemps.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 56 sites. Au cours des sept derniers jours, **23 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions ensoleillées que nous connaissons depuis plus de deux semaines devraient laisser la place au retour des pluies dans le Sud-Ouest (dès le début de la semaine prochaine, prévisions au 27/02/19). Ces pluies seront bénéfiques à la croissance des colzas.

Près de la moitié des parcelles du réseau ont maintenant dépassé le stade C2. Les parcelles les plus précoces sont au stade D2 (BBCH53 : inflorescence principale dégagée. Boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles. Au cours de ce stade, la tige atteint et dépasse la hauteur de 20 cm mesurée entre la base de la rosette et les bouquets floraux). La majorité des parcelles sont aux stades D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et C2 (BBCH31 : entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. C'est la tige). Les plus tardives sont encore au stade rosette.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

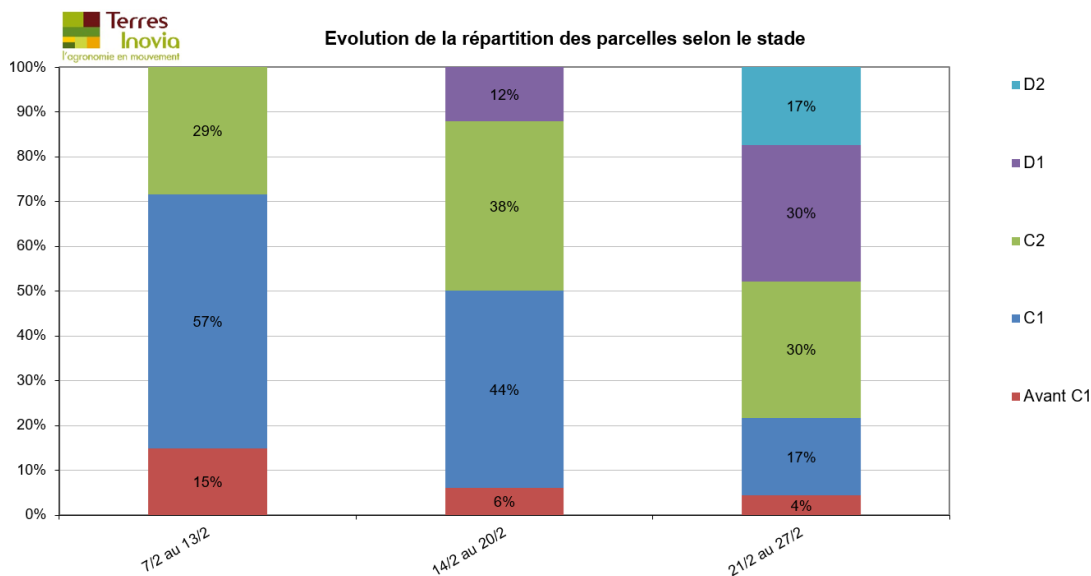
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
Terres Inovia, Val de
Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza

Le vol des charançons de la tige du colza, nuisible pour la culture, se poursuit cette semaine.

75% des parcelles actives piègent au moins un individu (stable par rapport à la semaine dernière). Cf carte pour localisation des départements concernés.

En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 35,3 individus/cuvette (min 2 et max 195).

Les conditions de la semaine prochaine seront moins favorables au ravageur.



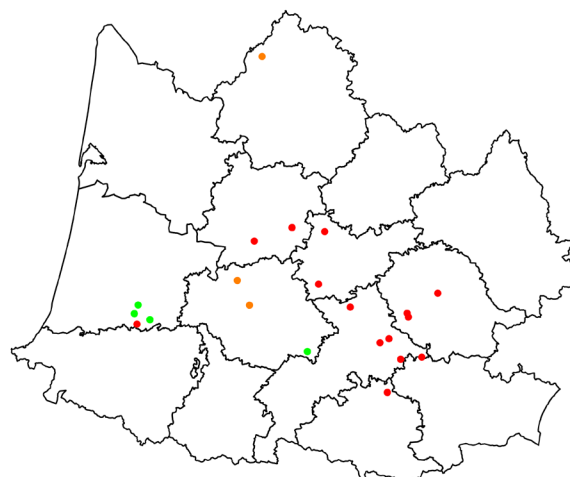
Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia).

Attention, on retrouve aussi des piégeages du charançon de la tige du chou, non nuisible pour le colza dans l'ensemble des départements touchés par le charançon de la tige du colza (**voir encadré ci-dessous pour la confusion entre les deux charançons**).

Parcelles observées du 2019-02-21 au 2019-02-27

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

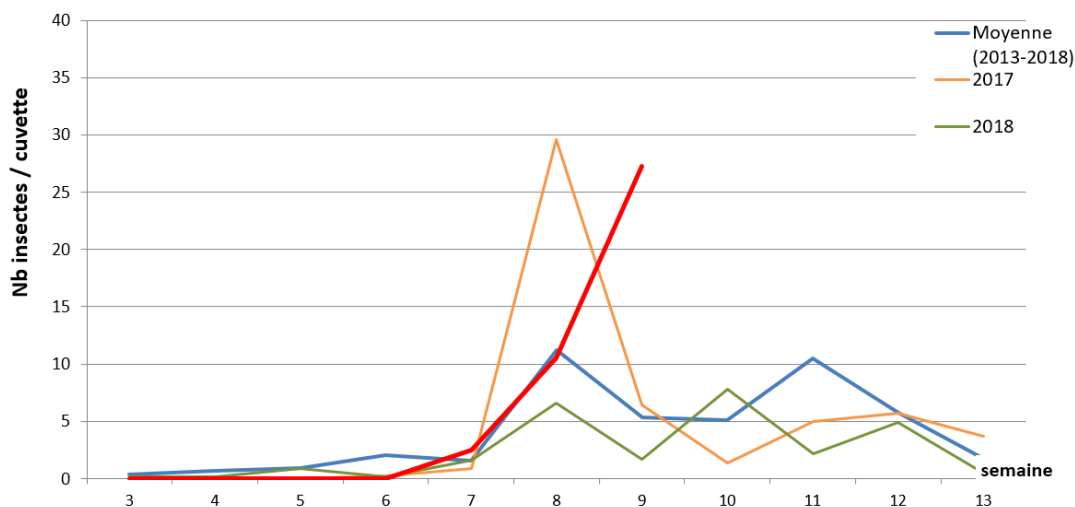
A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.



Piège : Nb de charançons tige du colza : ● [0 - 0] ●]0 - 5] ●]5 - 195]

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque très fort sur les parcelles non protégées et hors façade Atlantique. Nul dans les autres situations.

Plus de 70% des parcelles du réseau ont maintenant dépassé le stade C1, début de la période de risque, et le vol a débuté depuis deux semaines. L'insecte est installé dans les parcelles, et les individus sont à maturité pour pondre sur les tiges.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus quadridens*)

NON NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

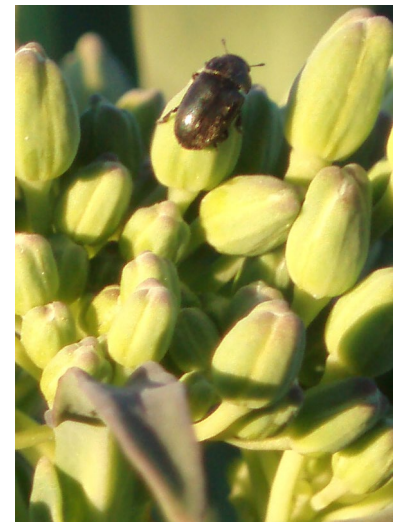


• **Méligèthes**

Les journées ensoleillées et les températures très douces pour la saison sont propices à l'apparition des méligèthes. Les observations du ravageur sont plus fréquentes et intenses cette semaine. Pour le moment, 35% du réseau est concerné (Gers, Landes, Tarn et Tarn-et-Garonne). A ce jour, près de la moitié des parcelles du réseau se situent dans la période de sensibilité.

Toutefois, le risque à ce jour concerne les parcelles au stade D1 (Boutons accolés) qui sont stressées ou peu vigoureuses. Cela concerne donc très peu de parcelle. C'est la présence de l'insecte ces prochaines semaines, lors de l'atteinte du stade E (BBCH57 : Boutons séparés), qu'il faudra particulièrement suivre, puisqu'il sera potentiellement nuisible sur les parcelles saines (voir tableau ci-dessous).

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation des piègeages dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour les prochaines semaines, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison.

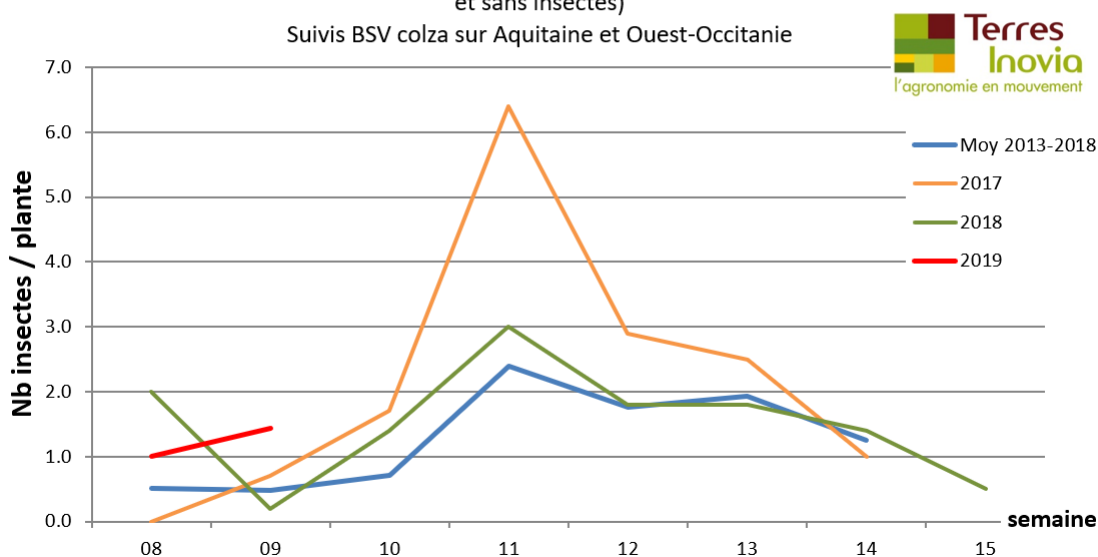


Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



**Terres
Inovia**
l'agronomie en mouvement

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasites antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque nul sauf parcelles stressées ou peu vigoureuses ayant atteint le stade D1 (boutons accolés).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2019. Le réseau est en cours de construction, il se compose pour l'heure de 10 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Haute-Garonne, Gers et Tarn
- 3 parcelles de pois d'hiver : Haute-Garonne (3), Tarn
- 3 parcelles de pois de printemps : Haute-Garonne (3)



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance des protéagineux vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV Ouest Occitanie et **devenez observateur protéagineux !**

Demandez plus d'information à votre animateur filière Terres Inovia

(mail : g.lambert@terresinovia.fr)

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions des deux dernières semaines sont propices à la croissance des protéagineux. Attention maintenant à la résistance au froid. Un épisode de ce type pourrait causer des dégâts aux cultures.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles d'hiver sont au stade 8 feuilles à 12 feuilles (BBCH18 et BBCH19) ;
- les pois d'hiver sont au stade 8 à 10 feuilles (BBCH18 et BBCH19) ;
- les pois de printemps sont au stade 1 à 3 feuilles (BBCH11 à BBCH13).

POIS PROTEAGINEUX

• Sitones (*Sitona lineatus*)

L'identification du risque engendré par les sitones se fait à partir des dégâts d'adultes (encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles). Rappelons que les dégâts d'adultes sont sans conséquence pour les pois et que la nuisibilité est engendrée par les larves qui se nourrissent des nodosités et contre lesquelles il n'y a pas d'intervention possible.

Les sitones touchent certaines parcelles du réseau, tant en pois de printemps qu'en pois d'hiver. Les conditions climatiques, douces et ensoleillées, ont favorisé leur activité. Une seule parcelle en pois d'hiver dépasse le seuil indicatif de risque et est toujours dans la période de risque (Tarn).

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) du pois de printemps et 10 feuilles (BBCH19) du pois d'hiver ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Risque faible à moyen pour le pois de printemps

L'activité du ravageur va diminuer avec le retour des pluies et des températures plus fraîches. De plus, les pois d'hiver arrivent sur la fin de la période de risque. La vigilance reste de mise dans les parcelles de pois de printemps.

FEVEROLE D'HIVER

• Sitones (*Sitona lineatus*)

Aucune parcelle ne déclare de dégât cette semaine.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH16) ; température maximale supérieur à 12°C.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Evaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Les premiers symptômes du couple botrytis / ascochyte sont toujours observés sur des parcelles du réseau Ouest Occitanie. Les conditions sèches de ces derniers jours ont ralenti la progression des maladies.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Présence de la maladie a une période inhabituellement précoce.

Une attaque précoce est très préjudiciable pour la culture et son devenir. Un tour des parcelles doit être envisagé à court terme pour se situer vis-à-vis du risque. La dynamique d'évolution des symptômes sur le mois qui vient permettra de statuer sur la suite de la campagne.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé.

Ascochyte (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Pour Aquitaine : Astria, Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maisadour, Terres Conseils, Terres du Sud, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- pour la filière protéagineux par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, Conseillé privé, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers et du Tarn, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.